

Une journée qui a décanté plus de choses que prévu

Cette avant-dernière journée a délivré pas mal de verdicts à commencer par la relégation de Brive, suite au succès plein de panache des catalans contre une équipe de Toulouse, certes remaniée, mais qui était très ambitieuse notamment dans les 10 premières minutes. Mais les sangs et or ont fait preuve d'un courage admirable en défense, avant d'être clinique en zone de marque pour inscrire deux jolis essais et de prendre 14 longueurs d'avance, 17 à 3, avant que les Toulousains ne parviennent enfin à marquer leur premier essai de la partie pour un score de 17 à 8 à la pause en faveur des locaux. Les perpignanais vont être tout aussi joueurs durant le deuxième acte en étant récompensés par trois pénalités de Tristan Tedder, l'ouvreur franco-sud-africain, qui disputait son dernier match dans la cathédrale catalane. Il a pu entériner le succès de ses coéquipiers 26 à 21 et offrir une belle sortie à son manager, qui a décidé de lui-même de quitter le club à cause d'une certaine usure mentale. Grâce à ce succès, Perpignan est au minimum assuré de disputer l'accès match comme l'an dernier tout, en pouvant espérer un maintien direct s'il parvient à gagner Castres dans le Tarn. Justement, les tarnais ont mis fin aux dernières illusions de Brive, dès la victoire de Perpignan une heure plus tôt. La victoire était impérative pour les corréziens. Et le Stade Amédée Domenech était archi comble pour le match de la dernière chance. Mais les noirs et blancs n'ont pas été bons dans la zone de marque, avec notamment une touche perdue à 5 m de l'en but adverse ou alors une passe à l'arbitre de touche, et encore je ne parle pas du poteau qui a enterré les derniers espoirs corréziens pour égaliser. Brive s'était plutôt installé dans le top 14 depuis trois ou quatre ans et puis il y a eu une éviction d'un entraîneur avec l'arrivée de Patrice Collazo pour le remplacer. L'électrochoc avait marché, mais bizarrement, lorsque je croyais que Brive allait recoller à Perpignan, au final ces derniers ont enchaîné une série de défaites qui s'est avérée fatale pour leur dernier espoir de maintien, malgré l'ultime sursis obtenu avec la victoire à Montpellier à la surprise générale. Maintenant, le club corrézien devra repartir en pro D2 pour essayer de remonter au plus vite avec le nouveau propriétaire qui est arrivé en courant d'année. Mais malgré un gros portefeuille, rien ne sera garanti pour le club du centre de la France. Bordeaux a atomisé l'équipe béarnaise. Grâce à ce succès et à des résultats favorables par ailleurs, les Bordelais ont validé leur billet pour les phases finales pour la troisième année de suite. De l'autre côté, les Palois, que je croyais sauvés, devront lutter comme il y a deux ans, où ils avaient obtenu leur maintien après une dernière séquence d'anthologie. Cependant, les palois ont leur destin entre les mains. La seule circonstance qui les ferait descendre : il faudrait combiner une défaite des verts et blancs et une victoire de Perpignan dans le même temps. Et les hommes du 64 vont recevoir le champion de France en titre, qui a certes battu la Rochelle, qui avait considérablement remanié son équipe en prévision de la finale européenne. Et malgré cela, les Héraultais ont tremblé dans le courant du deuxième acte. Les hommes de Philippe Saint-André peuvent seulement espérer finir septième ou huitième pour discuter la grande coupe d'Europe avec un gros concours de circonstances. De son côté, Bayonne peut encore rêver de phase finale, plus vraisemblablement finir sept ou huitième du championnat, ce qui serait une première pour le club bleu et blanc. L'Aviron a su profiter d'une fin de match complètement ratée de la part de Clermont, alors qu'ils menaient tranquillement avant de sortir petit à petit du match, à cause d'occasions ratées, mais également d'indiscipline idiote. Les Auvergnats vont tout d'abord concéder un ballon porté qui coûtera un carton jaune au talonneur Auvergnat quelques secondes plus tard, après le premier essai des bleus et blancs aplatis en bord de touche alors que l'arbitre aurait pu accorder un essai de pénalité pour faciliter la tâche de Camille Lopez. Le deuxième carton jaune des jaunes et bleus sera pris par le deuxième ligne fidjien de Clermont sur un plaquage dangereux. Les hommes de la Nive sont revenus à un score

de parité 18 partout avant une ultime mêlée enfoncée, ce qui va permettre au canonnier bleu et blanc de Mauléon d'arracher une victoire inespérée un quart d'heure plus tôt. Ce coup de pied permettra probablement à Bayonne de terminer à une place lui permettant de disputer la coupe des champions pour la première fois de son histoire l'an prochain. Le choc supposé entre le Racing et Toulon a doublement été un fiasco, tout d'abord puisque le Racing 92 recevait Toulon, non pas dans son Aréna pour cause de concert. Autre bide, le Stade Océane du Havre était aux trois quarts vides. Puis du côté sportif, Toulon a été contraint d'envoyer sa classe biberon pour devoir rentrer dans les quotas des joueurs issus des filières de formation française. De quoi donner un match inintéressant et de qualifier trois équipes pour les phases finales, qui étaient dans leur canapé. Le lendemain, le match entre le Stade Français et Lyon était absolument illisible. Le Stade Français a tout d'abord mené 28 à 0 avec quatre essais inscrits de manière on ne peut plus facile, à l'image du dernier où les joueurs parisiens étaient quatre ou cinq à la réception d'un jeu au pied et la défense lyonnaise était aux abonnés absents ! On pouvait penser que le deuxième acte allait se passer de la même manière, puis les joueurs rhodaniens ont semblé-t-il demandé la tête de leur manager à leur président. L'homme qui a réalisé toute sa carrière à Toulouse ne reçoit apparemment plus l'adhésion de ces joueurs et pourtant, le second acte va être totalement rhodanien. Ils vont eux aussi inscrire quatre réalisations consécutives pour revenir à 28 partout à la surprise générale. Les hommes de Gonzalo Quesada vont tout de même réussir à reprendre l'avantage avant que le numéro 10 Néo-Zélandais de Lyon n'arrache le match nul, qui était pourtant discutable, car certains joueurs auraient voulu prendre la touche pour valider définitivement leur qualification. Celle ci est tout de même bien partie, car il ne suffira au Lyonnais d'obtenir au minimum un point pour assurer sa qualification.

Deux joueurs à gros potentiel ont décidé de quitter leur club de pro D2 pour tenter leur chance à Montpellier, en l'occurrence le jeune Auguste Cadot qui a à peine disputé une saison complète de Pro D2. Je pense qu'il part un peu tôt. En revanche, le jeune pilier Baptiste Erdocio avait déjà disputé une deuxième partie de saison remarquable malgré la descente du club Basques en pro D2 et le jeune homme a confirmé ses nombreuses qualités. Il sera en concurrence avec le pilier gauche Enzo Fortelletta, qui ressemble un peu au pilier basque. Tout d'abord, le jeune Enzo est passé par la Pro D2, et malgré son côté un peu bedonnant, il est devenu titulaire indiscutable de l'équipe championne de France en titre.

Les matchs de barrage de Pro D2 ont donné leur verdict. Nevers et Vannes ont disputé un match acharné qui aurait très bien pu basculer des deux côtés, mais les Bretons ont été un chouïa plus clinique dans la deuxième mi-temps pour s'imposer 20 à 17, après n'avoir pourtant pas profité d'une double supériorité numérique. L'autre barrage a été moins serré, entre Mont-de-Marsan et Agen. Les landais ont inscrit quatre essais en quelques minutes. Les jaunes et noirs menaient 30 à 10 à cinq minutes de la fin, avant de concéder deux essais de la part d'Agen. Il y a eu un ultime renvoi, puisque la transformation a été tapée juste avant la sirène. Malgré leur ultime tentative, les hommes du Lot-et-Garonne ne vont pas parvenir à réaliser le braquage du siècle et même se faire intercepter le dernier ballon par l'ailier fidjlien de Mont-de-Marsan, pour un score final de 37 à 24 en faveur des landais. Les jaunes et noirs défieront Grenoble pour une place en finale et de l'autre côté Oyonnax devra se méfier d'une équipe de Vannes en pleine forme, d'autant plus que les jurassiens ont déjà connus une défaite à domicile en demi-finale, après avoir dominé la saison et s'être fait surprendre par Bayonne, donc méfiance pour les hommes du Bugey.

C'était le week-end parfait pour le rugby des Landes car Dax à atomisé Blagnac 12 à 32, avec le bonus offensif. Les rouges et blancs des Landes sont à 80 minutes de retrouver la Pro D2 quelques années après. Dans l'autre demi-finale, Valence Romans est aussi bien parti pour retrouver la Pro D2, une année après sa descente. Les hommes de la Drôme ont certes moins de

marge que les landais, mais le plus 13 ramené d'Albi leur donne quand même une certaine marge de manœuvre.

Youri Gaborit